

essayé de retracer certains détails aussi peu marquants, par exemple, que le mouvement des lèvres dans l'insufflation. Mais un fait de l'Évangile, qui convenait parfaitement à leur manière de peindre, leur offrait un emblème très-significatif de la vérité dont il s'agit en ce moment. Avant de communiquer à ses Apôtres le pouvoir de remettre les péchés, le Christ avait déjà prouvé, dans une autre circonstance, qu'il possédait ce pouvoir, et il l'avait prouvé par un miracle. Il avait dit aux juifs en leur montrant le paralytique : « Lequel est le plus facile de dire : Tes péchés « te sont remis, ou de dire : Lève-toi et marche ? Afin donc que « vous sachiez que le Fils de l'Homme a le pouvoir de remettre « les péchés, je te le dis, ajouta-t-il en s'adressant au paralytique, « lève-toi, prends ton lit, et retourne en ta maison (1). » Non-seulement Jésus-Christ avait présenté ce miracle comme le signe de son pouvoir, mais en outre, cette guérison avait opéré dans le corps du paralytique ce que la rémission des péchés opère dans l'âme. Le péché est une paralysie spirituelle qui empêche l'âme de marcher dans la voie du salut. Enfin, une particularité relatée dans le récit évangélique ajoutait à la justesse de cet emblème. Le paralytique, en retournant dans sa maison, avait emporté avec lui un fardeau : il était chargé de son grabat (2), suivant l'ordre qu'il avait reçu. On pouvait y voir une image du fardeau que les pécheurs repentants avaient à porter, des œuvres de pénitence que l'Eglise leur prescrivait. La guérison du paralytique se trouvait liée de trois manières au pouvoir de remettre les péchés ; chronologiquement d'abord, puisqu'elle avait eu lieu dans l'occasion même où le pouvoir s'était produit ; logiquement, puisqu'elle a été la preuve de ce pouvoir ; symboliquement, puisqu'elle en offrait une figure très-expressive. Telle est donc la signification la plus naturelle de ces tableaux très-nombreux qui représentent le paralytique guéri par le Christ et emportant son grabat. Il n'y avait aucune vérité religieuse à laquelle ces tableaux soient aussi parfaitement adaptés, comme il n'y a, sous les voûtes des Catacombes, aucun autre tableau qui corresponde

(1) Quid est facilius dicere : Dimittantur tibi peccata ; an dicere : Surge et ambula ? Ut autem sciatis quia Filius Hominis habet protestatem in terra dimittendi peccata (ait paralytico) : tibi dico, surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam. (S. Luc., c. v, v. 23 et 24).

(2) Et statim surrexit ille, et sublato grabato, abiit. (S. Marc, II, 12.)